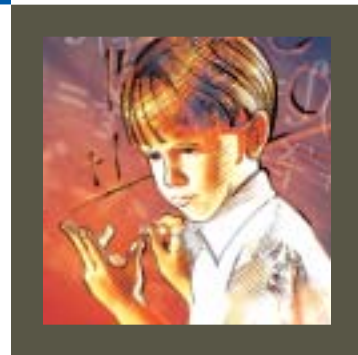
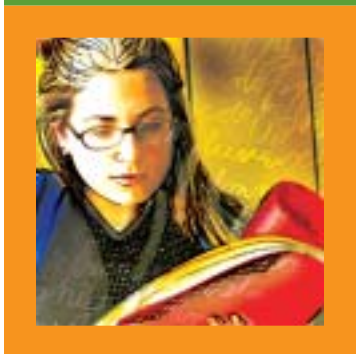
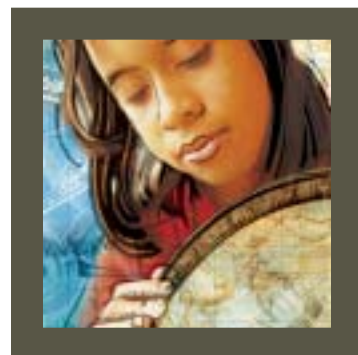
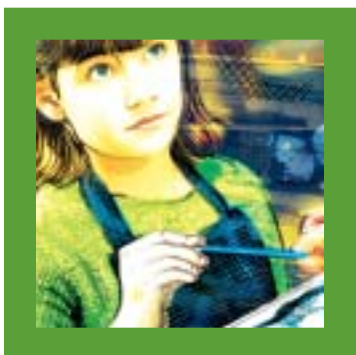


Préparer le Montréal de demain



Rapport d'activité de 2002-2003



**Commission
scolaire
de Montréal**

Une école bien montréalaise



Mot du président
du comité exécutif

2

Mot du
directeur général

3



Une école engagée

13

Une école « colorée »

14

Une école accrocheuse

15



Une clientèle
à satisfaire

5

Des intérêts à susciter

6

Des esprits à cultiver

7

Une autonomie
à développer

8

Des métiers
à faire connaître

10

Des attentes à combler

11

Histoire et territoire

29

Mission et
responsabilités

29

Structure et
fonctionnement

30

Organigramme
de 2002-2003

31

Conseil des commissaires
de 2002-2003

33

Budget de 2002-2003

34



Plus que des cours !

Voir loin et faire mieux



Innover pour embaucher

17

Répondre aux besoins
de main-d'œuvre

20

Contrecarrer la violence

20

Enseigner dans
de « vraies » classes

21

Profiter d'un réseau
de pointe

22

Agir pour
l'environnement

22

Planifier l'avenir

23



Prix et
distinctions

25



Annexe



La CSDM en faits et chiffres

Une fierté méritée



Madame,
Monsieur,

C'est avec grand plaisir que je vous propose ce nouveau rapport d'activité de la Commission scolaire de Montréal.

En le parcourant, vous constaterez que notre commission scolaire sait admirablement faire l'enseignement au quotidien, transformant chaque situation en une occasion d'apprentissage et d'enrichissement.

En plus de la mission difficile de l'enseignement, la Commission scolaire doit s'occuper de prévention et de projection. En effet, une institution comme la nôtre, qui a le cœur de Montréal pour territoire, doit nécessairement voir venir, c'est-à-dire analyser les tendances, planifier la relève et toujours chercher à améliorer les conditions d'apprentissage.

Tout cela dans la réflexion et l'action, comme les 1 600 personnes qui se sont réunies au Palais des congrès de Montréal, le 17 avril 2003, pour mieux connaître la réalité des élèves défavorisés et trouver de nouveaux moyens de les aider.

Nos interventions quotidiennes et notre travail à long terme n'ont qu'un seul but: la réussite des élèves. Pour cela, nous nous employons, bien sûr, à leur transmettre des connaissances, mais aussi à développer leur capacité de s'interroger, de réfléchir, de décider et de fonctionner en société. Bref, nous préparons ceux et celles qui feront le Montréal de demain...

Ce rapport d'activité résume cette tâche immense, mais combien importante et gratifiante, à laquelle se sont consacrés nos employés pendant l'année scolaire 2002-2003. Je vous invite à découvrir de quelle façon.

Le président du comité exécutif,

Marcellin Noël



Madame,
Monsieur,

Je suis heureux et fier de vous présenter le compte rendu d'une autre année d'activité à la Commission scolaire de Montréal.

Ce document illustre à quel point notre mandat dépasse le strict enseignement en classe et que, tout à l'image de la société montréalaise, la Commission scolaire est en constante évolution.

Tous les jours, nous intervenons auprès d'élèves, jeunes et moins jeunes, dont bon nombre vivent une situation économique difficile. D'autres sont au pays depuis peu de temps et ne parlent pas encore français. Que ces élèves, dont les situations sont si différentes, obtiennent en moyenne des résultats fort honorables démontre le grand savoir-faire de notre personnel.

Ce savoir-faire ne passe d'ailleurs pas inaperçu, et l'année 2002-2003 n'a pas fait exception. Lorsque nos élèves et nos employés remportent une quantité de prix et que notre expertise pédagogique devient une référence publique, nous éprouvons une satisfaction légitime.

Toutefois, nous devons prendre soin de préserver et de transmettre ces compétences, ce qui nous occupe beaucoup en cette période marquée par de nombreux départs à la retraite et par la préparation de la réforme au secondaire.

Ce rapport d'activité témoigne donc d'une école en évolution, d'une école forte et vivante. C'est aussi un hommage à tous les hommes et à toutes les femmes qui travaillent avec dynamisme au sein de la Commission scolaire de Montréal. Je vous convie à partager notre fierté!

Le directeur général,

Pierre Bergevin

Plus que des cours !



Durant l'année scolaire 2002-2003, 90 040 personnes âgées de 4 à 64 ans ont suivi des cours à la Commission scolaire de Montréal (CSDM). Ces élèves ont acquis des compétences multiples, et ils ont fait tellement plus encore !

En effet, que ce soit dans une classe ou une cour de récréation, dans un atelier ou un laboratoire, à l'occasion d'un projet de groupe ou d'un stage en entreprise, chaque élève a pu se dépasser, vivre des expériences nouvelles, affermir sa pensée et évoluer au sein d'un milieu de vie des plus stimulants. Tout cela, en respectant ses besoins, ses goûts et ses aptitudes.



Une clientèle à satisfaire

La Commission scolaire de Montréal est la plus importante commission scolaire du Québec, ce qui en fait une institution incontournable dans le domaine de l'éducation. En 2002-2003, elle comptait **133** écoles primaires, **6** écoles primaires et secondaires, **33** écoles secondaires, **16** centres d'éducation des adultes, **9** centres de formation professionnelle et **28** lieux de services de scolarisation (écoles spéciales, centres hospitaliers et autres).

Bien que le nombre d'élèves inscrits en formation générale des jeunes ait très légèrement diminué en 2002-2003, la population scolaire de la CSDM a, dans son ensemble, poursuivi sa croissance. Considérant la taille et la multiplicité des attentes de sa clientèle, la Commission scolaire se devait de fournir un très large éventail de cours et de services.

La population scolaire de la CSDM (1999-2003)

	Formation générale des jeunes	Formation générale des adultes		Formation professionnelle	
1999-2000	76 752	14 920	(4 426 ETP*)	9 539	(6 222 ETP)
2000-2001	76 902	15 465	(4 676 ETP)	10 145	(6 654 ETP)
2001-2002	77 010	20 736	(6 223 ETP)	10 169	(6 963 ETP)
2002-2003	76 820	24 514	(6 410 ETP)	11 755	(6 810 ETP)

* Équivalents temps plein



Formation générale des jeunes

Des intérêts à susciter

À lui seul, le secteur des jeunes offrait des programmes diversifiés. Les élèves du primaire et du secondaire, qui représentaient 68 % de la clientèle de la CSDM, pouvaient profiter d'un grand choix de programmes ou de volets particuliers tels que douance, sports-études, études internationales, etc. Les écoles secondaires regroupaient le plus large éventail de programmes du Québec, et toutes proposaient un ou des programmes enrichis.

Une telle diversité gagne à se faire connaître ! La CSDM a donc ajouté à son site Internet (www.csdm.qc.ca) des fiches dressant le portrait de toutes ses écoles primaires et secondaires. Le succès fut immédiat : les fiches-écoles ont été consultées plus de 60 000 fois en 2002-2003.



« Dans une société axée sur la technologie comme la nôtre, une bonne formation scientifique de base est un immense atout pour l'avenir », a déclaré Julie Payette à l'inauguration du nouveau pavillon de l'école Fernand-Seguin.

Des esprits à cultiver

La capacité d'observer, d'analyser et de juger est un élément majeur de l'épanouissement individuel, et les sciences constituent un excellent outil pour cultiver l'esprit critique. C'est ce qu'avance le *Référentiel pour une éducation à la science et à la technologie à l'école primaire*, un ouvrage pédagogique publié par la CSDM au printemps 2003 et distribué à tous les enseignants du primaire.

Ce parti pris pour la science et la technologie ne date pas d'hier. L'an dernier, la CSDM organisait déjà son 11^e Festival des sciences. Qu'elles soient ou non spécialisées en sciences, de nombreuses écoles ont profité de l'occasion pour présenter des projets. L'école Fernand-Seguin, un établissement primaire qui se consacre à des projets d'enrichissement en sciences, a par ailleurs inauguré, au printemps 2003, le pavillon Julie-Payette en présence de l'astronaute qui lui a donné son nom.

Les arts développent aussi l'esprit d'analyse, surtout par l'imagination et l'expression. À la CSDM, les projets artistiques sont légion, mais deux ont retenu particulièrement l'attention en 2002-2003, car ils rendaient tous deux hommage à un grand peintre d'ici récemment disparu, Jean Paul Riopelle.

Pendant toute l'année scolaire, les élèves de l'école primaire Saint-Louis-de-Gonzague et ceux de l'école secondaire Père-Marquette se sont familiarisés avec l'œuvre et la vie de Riopelle par des recherches, des visites d'expositions et des rencontres avec la fille de l'artiste. Dans les deux écoles, cette démarche a mené à la réalisation de peintures inspirées du style de l'artiste.



En fin d'année, l'école secondaire Père-Marquette installait en permanence une œuvre collective intitulée Conquérir la paix – Hommage à Riopelle alors même que les élèves de l'école primaire Saint-Louis-de-Gonzague exposaient quelque 200 œuvres « riopellistes ».



Formation générale des jeunes

Une autonomie à développer

L'éducation au civisme contribue au développement d'une pensée structurée et responsable. À titre d'exemple, l'école Sainte-Bibiane s'est associée à la Croix-Rouge pour former tous les élèves et le personnel en secourisme. Cette expérience, une première au Québec, a eu un tel impact positif sur le comportement des enfants que la CSDM a entrepris des démarches pour l'étendre à 10 autres écoles primaires. Son objectif: en faire bientôt profiter tous ses établissements pour valoriser la sécurité civile et la solidarité chez les jeunes.

Une autre façon d'éveiller les élèves est de les faire participer à la vie mont-réalaise. Au cours des deux dernières années, quelque 145 établissements de la CSDM ont obtenu un financement du Fonds jeunesse Québec pour réaliser plus de 70 projets en partenariat avec des organismes communautaires. Ces projets contribuaient, bien sûr, à la réussite scolaire, mais sensibilisaient aussi les jeunes à l'engagement social et civique.

L'engagement peut prendre de nombreux visages, et dans les premiers mois de 2003, plusieurs écoles se sont portées à la défense de la paix en organisant des marches ou des journées de réflexion.



Pendant cinq mois, 110 élèves de l'école Ludger-Duvernay et de l'annexe Charlevoix ont préparé les *Journées du cosmos*, une exposition sur l'astronomie ouverte au public.

Par milliers, les élèves ont répondu à l'invitation des Mosaïcultures internationales de Montréal et ont proposé des dessins sur le thème «mythes et légendes d'ici». Toutes les écoles de l'île de Montréal pouvaient participer à ce concours, et ce sont deux écoles de la CSDM qui ont vu leurs œuvres se transformer en mosaïcultures dans le Vieux-Port de Montréal. Des centaines de milliers de visiteurs ont pu les admirer tout au long de l'été 2003 (voir à la page 26).

Ces initiatives, et tant d'autres, visent une intégration réussie des jeunes à la société d'aujourd'hui et de demain. Un tel cheminement devient plus complexe et délicat lorsqu'il s'agit d'enfants handicapés ou ayant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage.

En 2002-2003, la CSDM comptait 2 080 élèves exigeant des services particuliers à cause d'un handicap ou d'une grave difficulté. Pour les aider, 28 écoles

dites «spéciales», de niveaux préscolaire, primaire et secondaire, leur étaient destinées. Il est à noter qu'un nouvel établissement, l'école de l'Étincelle, a ouvert ses portes à la rentrée 2002 pour accueillir des élèves autistes ayant une déficience intellectuelle moyenne ou profonde. Un point de service a aussi été ajouté au Centre hospitalier Marie-Rollet.

Tous ces jeunes évoluaient au sein de groupes restreints et étaient encadrés par des enseignants spécialisés, eux-mêmes soutenus par des professionnels et des techniciens. Si tout a été mis en œuvre pour les mener à la réussite scolaire et sociale, plusieurs projets les ont aussi incités à accomplir de «petits miracles», augmentant du coup leur confiance en eux. C'est le cas de l'école Irénée-Lussier qui a monté un défilé de mode à saveur théâtrale avec de jeunes déficients intellectuels ayant de grandes difficultés d'attention et d'adaptation.



Le défilé de mode de l'école Irénée-Lussier, intitulé La vie est un simple rendez-vous, a inspiré à Radio-Canada un documentaire émouvant.



Formation professionnelle

Des métiers à faire connaître

L'an dernier, 1 élève sur 10 était inscrit à un cours de formation professionnelle. Ces élèves, qui pouvaient être âgés de 16 ans ou plus, fréquentaient l'une des neuf écoles de la CSDM où sont enseignés des métiers très variés. En tout, 75 métiers dans 22 domaines: construction, aérospatiale, ébénisterie, esthétique, secrétariat juridique, etc.

Récemment, la CSDM a révisé presque tous ses programmes afin de garantir une relève de qualité qui répond aux nouvelles exigences du monde du travail. Résultat: le taux de placement des finissants, qui était déjà élevé, a encore augmenté l'an dernier. Ainsi, le taux de chômage chez les diplômés s'établissait à 12 % en 2002, comparativement à 24 % en 1997. Mieux encore, les employeurs se sont déclarés satisfaits des compétences de leurs recrues dans plus de 90 % des cas.

En 2002-2003, certaines écoles de formation professionnelle ont offert de nouvelles formations. Par exemple, l'École des métiers des Faubourgs-de-Montréal a mis à l'essai un programme en réalisation de costumes de théâtre, une première au Québec. L'École des métiers du meuble a également innové en proposant une formation de préposé à l'entretien général d'immeubles.

Chaque année, la CSDM participe à la mise en œuvre de programmes de coopération. Au moyen du programme *Formation Experts de Montréal*, elle gère plusieurs projets de coopération internationale et travaille en partenariat avec diverses entreprises privées établies dans de nombreux pays, tels le Maroc, la Tunisie, le Burkina-Faso, le Mali et la Guinée.



L'École des métiers des Faubourgs-de-Montréal s'est alliée au centre Yves-Thériault pour offrir une formation combinant l'apprentissage du français à celui du métier d'infirmière auxiliaire. Les 20 élèves immigrants de la classe pilote devraient obtenir leur diplôme en juin 2004.



Formation générale des adultes

Des attentes à combler

En 2002-2003, les 24 514 élèves inscrits à la formation générale des adultes (dont 6 410 équivalents temps plein) apprenaient dans un environnement adapté à leurs besoins. Ils pouvaient y suivre des cours de base afin de poursuivre ou compléter leur primaire ou leur secondaire. D'autres participaient à des projets spéciaux, comme ceux destinés aux jeunes mères, ou encore à des programmes d'éducation en milieu de travail. Ils étaient aussi nombreux à apprendre le français comme langue seconde.

Les besoins dans ce dernier domaine sont sans cesse croissants. Moins de deux ans après son ouverture, le centre de francisation Saint-Pascal-Baylon a dû, l'an dernier, s'agrandir et doubler le nombre de ses classes afin de mieux répondre à la demande. Ce centre du quartier de Côte-des-Neiges ne se limite pas à enseigner le français aux immigrants; il les aide à s'adapter à leur nouvelle société.

De fait, tous les centres d'éducation des adultes préparent leurs élèves à s'intégrer, selon le cas, au marché du travail ou à leur communauté. C'est d'ailleurs dans un but d'intégration qu'ils ont entrepris, il y a quelques années, de diversifier et d'enrichir leurs services. En 2002-2003, 12 des 16 centres s'étaient munis d'une bibliothèque, et neuf de ces bibliothèques étaient informatisées. Les trois autres bibliothèques le seront au cours de 2003-2004.

La formation générale des adultes met aussi l'accent sur les activités artistiques, une excellente façon de s'approprier une culture. Au printemps 2003, la soirée de poésie Rêve et liberté a permis à des dizaines d'élèves de rédiger des poèmes, dont les meilleurs ont été lus en public et publiés. Et pour la troisième année consécutive, des élèves ont exposé, dans le hall du centre administratif, près de 80 œuvres, soit trois fois plus que l'année précédente.

Le Club de minéralogie de Montréal avait besoin de plus d'espace. Le centre Tétreaultville lui a donc ouvert ses portes. Ce nouveau voisinage permet au centre de concevoir des cours inédits, de même que des activités parents-enfants, de quoi favoriser la persévérance scolaire des adultes qui y sont inscrits.



Comment aider les enfants défavorisés à développer le goût de la lecture? Comment encourager les parents faibles lecteurs à faire lire leurs enfants? En donnant, entre autres moyens, des livres neufs en cadeau. Pour la deuxième année, le Regroupement des centres d'éducation des adultes a organisé une collecte qui a permis d'amasser et de distribuer plus de 500 livres. L'événement était sous la présidence d'honneur de Jean-Claude Germain.



Une école bien montréalaise



La CSDM s'emploie à ce que le plus grand nombre de ses élèves obtiennent le diplôme convoité. À cette fin, elle doit tenir compte du territoire dont elle est responsable, lequel comprend non seulement les quartiers les plus urbanisés et les plus dynamiques, mais aussi les plus pauvres et les plus multiethniques de Montréal.

Sensible aux difficultés que vivent une partie de ses élèves, la CSDM met en œuvre de nombreux moyens pour aider ces derniers à atteindre leurs buts scolaires et s'implique activement dans la communauté montréalaise.



Une école engagée

Plus de la moitié des élèves de la CSDM vivent en milieu défavorisé. L'école étant pour eux un tremplin social, la CSDM a depuis longtemps entrepris de les soutenir de diverses façons.

Dès 1970, l'*Opération Renouveau*, aujourd'hui rebaptisée *Opération Solidarité*, proposait des mesures d'aide associant école, parents et communauté. Depuis, les efforts pour donner aux enfants défavorisés de meilleures chances de réussite n'ont jamais cessé, bien au contraire !

Pour la première fois en 2002, la CSDM s'est associée au Regroupement des Magasins-Partage de l'île de Montréal et à la Ville de Montréal pour tenir quatre Magasins-Partage de la rentrée. Ce projet a permis aux parents de quelque 500 enfants de se procurer, à peu de frais, des fournitures scolaires de base et de quoi remplir les boîtes à lunch pour la rentrée, un moment primordial dans la vie de l'élève.

Plus tard, au printemps 2003, la CSDM a organisé, en lien avec l'*Opération Solidarité*, une journée de réflexion sur la pauvreté à Montréal. Plus de 1 600 personnes – employés, parents et intervenants communautaires – ont participé à ce colloque qui proposait une vision large et sensible des milieux défavorisés.



Le Colloque sur la connaissance des milieux défavorisés a permis aux participants de se faire une idée plus juste des difficultés rencontrées par les élèves vivant dans la pauvreté. L'événement a eu lieu le 17 avril 2003.

Dans un esprit d'entraide, la CSDM a offert le sous-sol de l'École des métiers de l'image et des médias numériques à la Maison du Père. Cet organisme d'aide aux sans-abri a pu ainsi convertir les locaux prêtés en un dortoir de 50 lits. Une initiative qui tombait pile en cet hiver froid de 2003. Puis, à l'été, la CSDM s'est impliquée dans la « crise du logement » en mettant les locaux des écoles secondaires Georges-Vanier et Lucien-Pagé à la disposition de familles n'ayant pu trouver un nouveau logement.

En 2002-2003, la CSDM a pu compter sur le *Soutien à l'école montréalaise*, un programme du ministère de l'Éducation du Québec qui touche quelque 40 000 élèves défavorisés fréquentant 112 écoles primaires.

Une école « colorée »

Selon le plus récent recensement canadien, plus de 80 % des nouveaux arrivants au Québec s'installent dans la région de Montréal. Il en résulte qu'aujourd'hui, chaque quartier montréalais présente un visage pluriethnique.

La CSDM accueille la majorité des jeunes immigrants, et d'année en année, la liste des langues maternelles s'allonge: en 2002-2003, on pouvait entendre 149 langues dans les cours d'école !

L'intégration de ces élèves représente un défi considérable. Afin de faciliter cette intégration, les écoles primaires et secondaires offraient, l'an dernier, de nombreuses ressources: soutien linguistique, *Programme d'enseignement des langues d'origine* (PELO), service d'interprètes, etc. Plusieurs établissements travaillaient aussi de concert avec des organismes communautaires et divers acteurs du monde de l'éducation.

Langue	Pourcentage
Français	54,1 %
Espagnol	8,8 %
Arabe	5,6 %
Créole	4,5 %
Anglais	3,4 %
Chinois	3,3 %
Vietnamien	2,4 %
Portugais	1,5 %
Tagal	1,5 %
Tamoul	1,4 %
Russe	1,3 %
Bengali	1,2 %
Ourdou	1,1 %
Turc	0,8 %
Cambodgien	0,8 %
Autres (134 langues)	8,2 %

Les 15 langues les plus parlées à la CSDM



Le 5 mai 2002, le centre Yves-Thériault a fêté son 10^e anniversaire. Depuis son ouverture, des milliers d'immigrants y ont fait leurs premiers pas dans l'apprentissage de la langue française, découvrant les rigueurs du passé composé en même temps que celles de l'hiver québécois...

Une école accrocheuse

En 2002-2003, la CSDM a poursuivi son combat pour favoriser la persévérance scolaire. Comme les années précédentes, elle a d'abord misé sur la collaboration du personnel, des parents et des organismes communautaires. Elle a aussi utilisé de nombreux moyens : nouveaux modèles pédagogiques, encadrement des élèves à risque, ressources spécialisées et activités parascolaires axées sur cette problématique.

En matière de décrochage, la CSDM a encore pu compter sur d'importants partenaires. *L'Opération Solidarité* a alloué un budget annuel de 7,5 millions de dollars aux écoles situées en milieu défavorisé, dont 105 écoles primaires. Cette somme a notamment servi à mettre en œuvre diverses mesures d'intervention, de même qu'à soutenir et à former adéquatement le personnel.

À ces mesures s'ajoute le programme *Agir autrement*, une stratégie d'intervention du ministère de l'Éducation du Québec dotée d'un budget de plus de 6,7 millions de dollars. En 2002-2003, cette stratégie en était à sa première étape qui consistait à analyser la situation des 29 écoles secondaires ciblées. Chaque école a dressé un portrait et une analyse de la situation de son milieu, ce qui l'aidera, au cours des quatre prochaines années, à mieux répondre aux besoins des élèves à risque.

Fort de tous ces outils, la CSDM a amené, en 2002-2003, plus de quatre finissants de la 5^e secondaire sur cinq à l'obtention d'un diplôme, et ce, pour une cinquième année consécutive. Ainsi, en juin 2002, 80,7 % des élèves de 5^e secondaire ont terminé leurs études avec succès.

Aux examens de 2002 du ministère de l'Éducation du Québec, la CSDM s'est classée 2^e sur les cinq commissions scolaires de la région de Montréal et 42^e sur les 69 commissions scolaires du Québec. Des résultats remarquables compte tenu que la CSDM se situe au 69^e rang au point de vue de la défavorisation.



Depuis trois ans, l'école primaire Sainte-Odile s'emploie à motiver les garçons. Son programme *La réussite des garçons*, une question qui nous préoccupe s'attache particulièrement aux petits des milieux défavorisés qui ont besoin de modèles masculins. Déjà, l'école note un changement d'attitude chez les garçons, et son projet suscite beaucoup d'intérêt.

En 2002-2003, chaque établissement de la CSDM a entrepris d'analyser ses besoins et défis propres. Le but de l'exercice : élaborer un projet éducatif précisant les orientations à suivre et les objectifs à atteindre pour faciliter la réussite scolaire des élèves.

Voir loin et faire mieux



La CSDM ne fait pas qu'enseigner au quotidien, elle veut offrir les meilleures conditions d'apprentissage, aujourd'hui comme demain. Cette exigence s'accompagne d'un constant travail de prévention et d'innovation, et ce, sur des questions aussi variées que la pédagogie, les nouvelles technologies ou les valeurs à transmettre...



Innover pour embaucher

En 2002-2003, un effort particulier a été accompli pour assurer la suite de ceux et celles qui « font » la CSDM : les membres du personnel. En effet, bien que s'appuyant sur de formidables ressources humaines, la Commission scolaire a dû poursuivre la vaste opération d'embauche entreprise il y a quelques années pour compenser les nombreux départs à la retraite.

Ainsi, dans la seule dernière année scolaire, 429 employés ont pris une retraite bien méritée. Près de la moitié (47 %) étaient des enseignants et 10 %, des directeurs ou des directrices d'établissement. En plus de ces départs, et si l'on tient compte de la mobilité du personnel, il a fallu pourvoir à 41 postes de directions et à 62 postes de directions adjointes, tout en facilitant l'entrée en fonction du nouveau personnel. Un problème que la CSDM avait prévu et auquel elle s'était bien préparée.

**Au cours
de l'année
2002-2003,
18 265
employés
réguliers et non
réguliers ont
mis leurs
compétences,
leurs talents et
leur cœur au
service de la
CSDM.**



Par ailleurs, après avoir renouvelé 32 % du corps enseignant régulier au cours des quatre dernières années, la CSDM a cherché à attirer des enseignants suppléants, une tâche difficile dans un contexte de pénurie et de forte concurrence. Elle a donc créé des équipes volantes de suppléants, à raison d'une par regroupement. Cette solution novatrice, qui a permis de pourvoir à 98 postes, présente le double avantage de garantir du travail à l'enseignant et d'assigner des suppléants aux établissements.

Évolution des ratios personnel/élèves

	1998-1999	1999-2000	2000-2001	2001-2002	Réseau québécois 2001-2002
Nombre d'élèves par enseignant					
Formation générale des jeunes	15,6	14,9	14,5	14,5	15,9
Formation générale des adultes	14,6	13,5	13,4	13,3	13,8
Formation professionnelle	12,0	11,5	11,7	11,6	10,1
Ratio du personnel non enseignant par 1 000 élèves					
Personnel cadre (direction d'école, gérant)	4,7	4,9	4,9	4,9	4,9
Personnel professionnel	5,1	5,4	5,9	6,0	4,0
Personnel de soutien	22,9	23,7	24,8	25,2	21,6

Nombre d'employés à la CSDM

Catégories de personnel	Régulier		Non régulier		Total		Total
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
Cadres de service	30	30	0	0	30	30	60
Commissaires	0	0	13	8	13	8	21
Directions de centre	19	42	1	0	20	42	62
Directions d'école	110	205	2	0	112	205	317
Enseignants	1 249	3 695	1 419	3 242	2 668	6 937	9 605
Gérants	26	38	1	0	27	38	65
Hors cadres	3	0	0	0	3	0	3
Professionnels	176	425	4	31	180	456	636
Soutien adm. et tech.	1 114	2 378	883	3 185	2 646	6 895	7 560
Total partiel	2 727	6 813	2 323	6 466	5 050	13 279	18 329
Total	9 540		8 789		18 329		

Nombre d'employés affectés aux services directs aux élèves *

Catégories de personnel	Régulier		Non régulier		Total		Total
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	
Cafétéria et chauffeurs d'autobus	21	123	15	96	36	219	326
Enseignants	1 249	3 695	1 419	3 242	2 668	6 937	9 605
Études dirigées	0	0	254	1 313	254	1 313	1 567
Moniteurs de langue seconde	0	0	11	50	11	50	61
Professionnels	58	235	4	29	62	264	326
Services de garde	152	1 030	92	497	244	1 527	1 771
Techniciens	132	231	285	1 486	417	1 717	2 134
Total partiel	1 612	5 314	2 080	6 713	3 692	12 027	15 719
Total	6 926		8 793		15 719		

* Le tableau « Nombre d'employés affectés aux services directs aux élèves » reprend certaines données du tableau « Nombre d'employés à la CSDM » en détaillant les catégories de personnel qui touchent directement les élèves.

Embauche du personnel enseignant chez les jeunes (1999-2003)

	1999-2000	2000-2001	2001-2002	2002-2003*	Bilan (1999-2003)
A Postes réguliers	360	431	360	375	1 526 nouveaux enseignants réguliers
B Suppléance à contrat	2 075	2 366	2 425	2 160	Progression, puis stabilisation autour de 2 256 annuellement
(A + B) = C Total des engagements à contrat	2 435	2 797	2 785	2 535	Moyenne annuelle de 2 638 engagements
Recrutement de nouveaux enseignants	1 044	951	848	486	Au total, 3 329 ouvertures de dossiers

* Données en date du 25 mars 2003.

Répondre aux besoins de main-d'œuvre

La CSDM tient à ce que ses formations spécialisées répondent aux besoins actuels et futurs de l'économie montréalaise. Constatant que l'industrie touristique manquait de personnel qualifié, elle a élaboré un projet d'école pour les métiers du tourisme. Après deux ans d'études et d'analyses, ce projet a pu être officiellement lancé le 10 mars 2003.

La future École des métiers du tourisme de Montréal offrira des programmes de formation en cuisine, en services de restauration, en sommellerie, en vente de voyages, en entretien d'immeubles et en réception d'hôtellerie. Pour la création de cet établissement, la CSDM a reçu du ministère de l'Éducation du Québec une allocation de 9 millions de dollars et une autorisation d'emprunt de 25,5 millions de dollars. Le projet propose une formule inédite d'école-entreprise et devrait se financer par les services fournis au public. Les 300 premiers élèves seront accueillis dès 2005.



Contrecarrer la violence

Les jeunes d'aujourd'hui étant les citoyens de demain, la CSDM considère primordial de leur inculquer des valeurs et un comportement de respect envers eux-mêmes et les autres.

La Commission scolaire a donc poursuivi, en 2002-2003, la mise en œuvre de son programme de prévention de la violence qui préconise, entre autres, la résolution pacifique des conflits. À cet effet, elle a mis à la disposition des intervenants un coffret d'intervention sur l'orientation sexuelle. Produit par la Direction de la santé publique de Montréal-Centre, en collaboration avec la CSDM et plusieurs organismes, cet outil veut aider les intervenants à soutenir et à informer les jeunes homosexuels.



Convaincue que les émissions de télévision violentes ont un effet néfaste sur les enfants, la CSDM a également lancé une vaste campagne de sensibilisation à la téléviolence au printemps 2003. De concert avec neuf organismes du monde de l'éducation et de la santé, elle a, entre autres, réclamé du gouvernement fédéral de bannir les émissions violentes pour enfants.

À cette fin, une pétition a circulé dans tous les établissements et auprès des parents. De concert avec des organismes du monde de la santé, un dépliant sur la téléviolence a aussi été produit et distribué aux élèves. En l'espace de 36 mois, la CSDM a donc réalisé un total de quatre dépliant sur le thème de la violence. Ces documents connaissent un franc succès: par exemple, dans la dernière année, 27 commissions scolaires ont commandé le dépliant *Nos enfants et la téléviolence*, 20 commissions scolaires, le dépliant *L'amour en douceur: c'est l'affaire de chacun des partenaires!* et 15, le dépliant *L'intimidation entre enfants: c'est aussi l'affaire des parents...*

Enseigner dans de « vraies » classes

Il est bien connu que certaines écoles de la CSDM sont surpeuplées depuis des années et que, pour pallier ce problème, elles ont dû temporairement installer quelques classes dans des unités préfabriquées.

Préoccupée par cette situation, la CSDM a beaucoup travaillé pour trouver des solutions permanentes. Au début d'octobre 2002, elle a pu enfin annoncer le fruit de ses négociations avec le ministère de l'Éducation du Québec.

En effet, une entente a été signée pour éliminer, d'ici 2008, les 66 unités préfabriquées existantes. Parce que les contextes diffèrent, plusieurs solutions ont été adoptées: agrandissement d'école, aménagement de nouveaux locaux, etc. En septembre 2003, la CSDM a obtenu le démantèlement de 39 unités préfabriquées... à la plus grande satisfaction des élèves et de leurs enseignants!



Profiter d'un réseau de pointe

Au début de 2002, la CSDM a terminé l'installation d'un réseau de fibres optiques reliant ses quelque 200 établissements. Grâce à cette interconnexion haute vitesse, les technologies de l'information et des communications (TIC) peuvent désormais être intégrées à la pédagogie. Il reste à en exploiter toutes les possibilités.

Ainsi, tous les ordinateurs pédagogiques branchés au réseau ont maintenant accès à Internet. Les enseignants ont donc pu commencer à mettre au point, avec leurs élèves, des activités basées sur les outils de télécommunication.

Les fibres optiques transmettant aussi la voix, le réseau permet d'offrir de nouveaux services. Consciente des économies importantes qu'elle réaliserait en exploitant son propre réseau téléphonique, la CSDM a décidé de se prévaloir de la téléphonie IP et a entrepris, à l'automne 2002, d'abandonner la téléphonie traditionnelle. À la fin de l'année scolaire 2003, quelque 2 000 téléphones étaient déjà branchés au nouveau système. À la fin du projet, plus de 4 000 téléphones utiliseront cette technologie. Une économie de 1,6 million de dollars par an.



Agir pour l'environnement

L'environnement représente une incontournable question d'avenir, et la CSDM a clairement pris position en ce sens il y a quelques années. Après avoir organisé, au printemps 2002, un colloque réunissant quelque 6 000 employés, le plus difficile restait à faire : encourager les petits et grands gestes qui feront un jour la différence.

Dès la rentrée, et pendant toute la dernière année scolaire, les établissements et les services ont lancé et matérialisé de très nombreuses idées : tenir une collecte bisannuelle de vêtements usagés (plus de 2 000 sacs ont été recueillis), organiser le 2^e colloque Arrive en ville! et le colloque Eau de source et de ressources, orchestrer la Semaine du commerce équitable, transformer des cloches bleues en compostières, rendre la flotte de camions moins énergivore, utiliser des produits d'entretien biodégradables, éliminer les produits inutilisés ou dangereux dans les laboratoires des écoles secondaires... et bien d'autres activités encore !



Depuis l'automne 2002, trois écoles de la CSDM mettent leurs ordinateurs à la portée des familles. Mis sur pied en collaboration avec la Société GRICS et Industrie Canada, ces centres d'accès communautaires sont ouverts plusieurs soirs de la semaine.



Planifier l'avenir

Pour leur part, les élèves et le personnel de la toute nouvelle école du Petit-Chapiteau peuvent s'inspirer des murs mêmes qui les entourent. Ouvert à la rentrée 2002, ce nouvel établissement primaire de Côte-des-Neiges innove en matière énergétique. Le mur sud-est du gymnase est une paroi solaire qui diminue le travail des chaudières et réduit la facture énergétique d'environ 1 000 \$ par année. Une excellente façon de sensibiliser les élèves à une gestion saine et écologique de l'énergie.

En 2002-2003, la CSDM comptait 30 écoles inscrites au réseau des Établissements verts Brundtland, soit 6 de plus que l'année précédente.

la politique culturelle



les plans de réussite

En 2003-2004, chaque établissement de la Commission scolaire produira un plan de réussite qui intégrera les moyens prévus pour réaliser son projet éducatif. En parallèle, la CSDM a entrepris de produire un plan stratégique encadrant le tout.



Au cours de l'année scolaire 2003-2004, la CSDM commencera la rédaction d'une première politique culturelle. Celle-ci reconnaîtra le rôle de la culture dans l'éducation et, inversement, l'influence de l'éducation dans la découverte, l'essor et la transmission de la culture.

Un portail éducatif est actuellement en voie de réalisation à la CSDM. Ce portail permettra de créer des communautés virtuelles d'élèves, de parents et d'enseignants qui partagent des intérêts communs. Ces personnes pourront communiquer à partir de la classe, de la bibliothèque ou de la maison. Le projet, dont profiteront tous les élèves, sera bientôt mis à l'essai.

le portail éducatif



Une fierté méritée



Prix et distinctions

L'année 2002-2003 a été fidèle à la tradition : encore une fois, de nombreux élèves et employés de la CSDM ont remporté des prix dans des concours et des événements d'envergure. Par leur mérite, ces lauréats contribuent au renom de la Commission scolaire. Fait à noter, les récompenses pouvaient aussi bien souligner l'excellence scolaire et le dépassement au travail qu'un engagement communautaire ou une performance artistique ou sportive.



La CSDM est fière de présenter sa « cuvée 2002-2003 »...

Médaille académique du Gouverneur général

Cette médaille souligne l'excellence scolaire au secondaire. Voici les 13 lauréats :

Noms	Établissements
Adanely Carmen Gomez	Académie Dunton
Sonya Dessureault	école Louise-Trichet
Hoa-Hoan Hoac	école Honoré-Mercier
Valérie Hénault	école La Voie
Virginie Lamb-Bourdages	école Louis-Riel
Marie-Ève Langelier	école Joseph-François-Perrault
Laurent Le Beau-Martin	école Saint-Luc
Irène Messier	école Eulalie-Durocher
Clara Minh-Chan Nguyen	école Lucien-Pagé
Maria Petropoulos	Académie De Roberval
Cindy Robinson	école Pierre-Dupuy
Christina Sandeva	école Jeanne-Mance
Cheng Wei Xiao	école Georges-Vanier

Soirée des Extras

Cette soirée organisée par la CSDM salue les élèves, jeunes et adultes, qui se distinguent par leur rendement scolaire, leur comportement, leur sens de l'effort, la qualité de leur français, leur engagement et leur leadership. Vingt-trois finissants ont ainsi mérité une bourse de 300 \$.

Noms	Établissements
Pascal Antil	École des métiers de la construction de Montréal
Nathalie Bernier	École des métiers de l'informatique, du commerce et de l'administration de Montréal
Rahul Bhowmik	centre Saint-Henri
Vincent-Mathieu Boulanger	École des métiers de l'aérospatiale de Montréal
Adanely Carmen Gomez	Académie Dunton
Mary-Ann De Carvalho	école Jeanne-Mance
Gina English	école Rosalie-Jetté
Evens Fleurilien	école Louis-Joseph-Papineau
Luc Gagnon	École des métiers du meuble de Montréal
Julie Gameau	École des métiers du Sud-Ouest-de-Montréal
Jean-Pierre Gobeil	École des métiers des Faubourgs-de-Montréal
Laurence Harerimana	centre Gédéon-Ouimet
Valérie Hénault	école La Voie
Laure Henri-Garand	école Marguerite-De Lajemmerais
Jean-François Laliberté	École des métiers de l'équipement motorisé de Montréal
Virginie Lamb-Bourdages	école Louis-Riel
Marie-Ève Langelier	école Joseph-François-Perrault
Myriam Lemay-Gosselin	école Sophie-Barat
Christine Magan	centre Hochelaga-Maisonneuve
Anne Malouin	École des métiers de l'horticulture de Montréal
Maria Petropoulos	Académie De Roberval
Saïd Rahim	FACE
Cindy Robinson	école Pierre-Dupuy

Dictée des Amériques

Élisabeth Étienne, 4^e secondaire, et Jonathan Bélanger, 5^e secondaire, de l'école Honoré-Mercier, ont participé à la grande finale de la Dictée des Amériques. Seuls les 10 meilleurs élèves de la demi-finale pouvaient se qualifier pour la grande finale de la catégorie « juniors ». Au total, 35 000 élèves ont tenté leur chance.

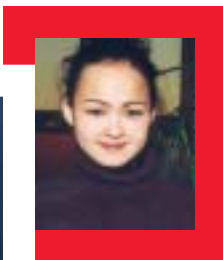
L'école Honoré-Mercier est la seule école à avoir participé à la grande finale pendant quatre années consécutives. Elle est aussi le seul établissement où plus d'un élève s'est qualifié trois années de suite. Nous tenons à souligner le travail remarquable de Fouzia Sahrane, enseignante de français et responsable du concours à cette école.

Championnat mondial d'échecs

Dinara Khaziyeva, élève de 4^e secondaire à l'école Jeanne-Mance et championne canadienne d'échecs, a terminé 13^e dans la catégorie « filles, 16 ans et moins » au championnat mondial d'échecs qui s'est tenu en Grèce. Elle compétitionnait avec 75 autres candidates.

Mosaïcultures internationales de Montréal 2003

Deux groupes d'élèves et des enseignants des écoles La Voie (primaire) et Honoré-Mercier (secondaire) ont remporté les premiers prix du concours de dessin Création de deux mosaïcultures en deux dimensions qui était organisé par les Mosaïcultures internationales de Montréal 2003 et la CSDM. Ils ont pu participer à la plantation qui a transformé leurs dessins en mosaïcultures bidimensionnelles de 2,5 mètres sur 10 mètres.



Prix d'excellence 2003 de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain

Marie-Ève Langelier, de l'école Joseph-François-Perrault (catégorie « arts »), et Jean-Pierre Gobeil, de l'École des métiers des Faubourgs-de-Montréal (catégorie « formation professionnelle »), ont tous deux décroché l'or à cette remise de prix qui met en valeur les compétences scolaires, les qualités personnelles et l'esprit d'équipe.

37^e Mondial des Métiers

Jonathan Lavoie-Desmeules, de l'École des métiers de la construction de Montréal, et Pierre-Luc Turner, de l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal, ont représenté le Canada au 37^e Mondial des Métiers, en Suisse.

Inscrit dans la catégorie « charpenterie », Jonathan Lavoie-Desmeules a terminé 11^e, à 43 points de la 3^e position. Un résultat exceptionnel étant donné que la compétition se déroulait selon des procédés de charpenterie peu employés en Amérique du Nord. L'élève de 19 ans a aussi reçu, de la Commission de la construction du Québec, le trophée Fiers de bâtir ensemble et une bourse de 3 000 \$. Pour sa part, Pierre-Luc Turner compétitionnait dans la catégorie « machines-outils à commande numérique ». Il a aussi excellé, terminant au 12^e rang, à 47 points seulement de la première place.



Concours Chapeau, les filles! du ministère de l'Éducation du Québec

Trois étudiantes se sont classées parmi les 16 finalistes du secondaire pour la région de Montréal :

Monica Knips, étudiante en ébénisterie, **École des métiers du meuble de Montréal**; **Julie Lamontagne**, diplômée en pose de systèmes intérieurs, **École des métiers de la construction de Montréal**; **Émilie Dubé**, étudiante en mécanique d'entretien industriel, **École des métiers du Sud-Ouest-de-Montréal**.

La candidature d'**Annie Lalande**, de l'**École des métiers de la construction de Montréal**, a été recommandée par le jury dans la catégorie « métiers de la construction ».

Concours québécois en entrepreneurship de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain

Les enseignants **Charles Corbet** et **Joël Charest** et leurs élèves, de l'**École des métiers de la construction de Montréal**, ont remporté la palme régionale et ont été finalistes à la remise des prix nationaux pour le projet Une mise en scène majestueuse qui deviendra un théâtre absolument divin.

L'enseignante **Manon Beauregard** et ses élèves, de l'**école primaire Saint-Simon-Apôtre**, ont mérité un « coup de cœur » pour le projet Passe-moi un savon !

L'enseignante **Johanne Perrier** et ses élèves, de l'**école secondaire Dominique-Savio**, ont reçu un « coup de cœur » pour le projet Notre kiosque de ventes.

Gala d'excellence de la Fédération québécoise du sport étudiant

L'**école Saint-Noël-Chabanel** a été lauréate régionale et provinciale pour avoir « le plus contribué au développement des activités physiques et sportives dans son milieu ».

Fatima Artola Balmaceda, de l'**école Marguerite-De Lajemmerais**, a été finaliste régionale dans la catégorie de « l'étudiante-athlète de 5^e secondaire ayant le mieux concilié le sport et les études ».

Patrizia Scali, de l'**école Marguerite-De Lajemmerais**, a été finaliste régionale et provinciale dans la catégorie de « l'élève du secondaire ayant le plus contribué au développement de la vie sportive dans son institution en conciliant la réussite de ses études ».

L'**équipe de basket-ball** de l'**école Louis-Joseph-Papineau**, entraînée par **Junior Paul**, a été finaliste régionale et provinciale dans la catégorie de « l'équipe AA par excellence au niveau scolaire ».

Prix de la psychoéducation 2003

Ce prix, décerné par l'Ordre des conseillers d'orientation et des psychoéducateurs du Québec, a été remis aux psychoéducateurs **Robert Turbide**, du **Regroupement 5**, et **René Dubois**, de l'**école Saint-Jean-de-la-Lande**, pour *Répit-Transit*, un programme d'intervention destiné aux élèves du primaire présentant des troubles de comportement graves et persistants.



Annexe

La CSDM en faits et chiffres



Histoire et territoire

La CSDM est une commission scolaire francophone qui a été créée le 1^{er} juillet 1998 par la Loi modifiant la Loi sur l'instruction publique (loi 109). Cette loi prévoit la division du territoire québécois en commissions scolaires linguistiques plutôt que confessionnelles. La CSDM succède donc à la Commission des écoles catholiques de Montréal (CÉCM) qui, pendant plus de 150 ans, a offert des services éducatifs en français et en anglais.

Le territoire de la CSDM couvre le cœur de l'île de Montréal. Il comprend les arrondissements montréalais suivants: Ahuntsic-Cartierville, Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, Mercier–Hochelaga-Maisonneuve, Plateau-Mont-Royal, Rosemont–La Petite-Patrie, Sud-Ouest, Ville-Marie, Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension et Westmount. Ce territoire est découpé en 21 quartiers scolaires électoraux.

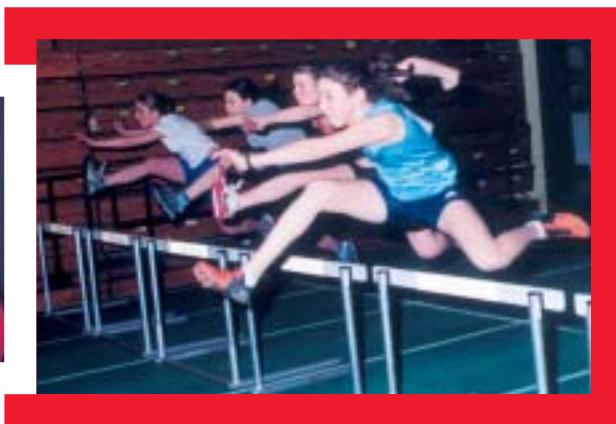


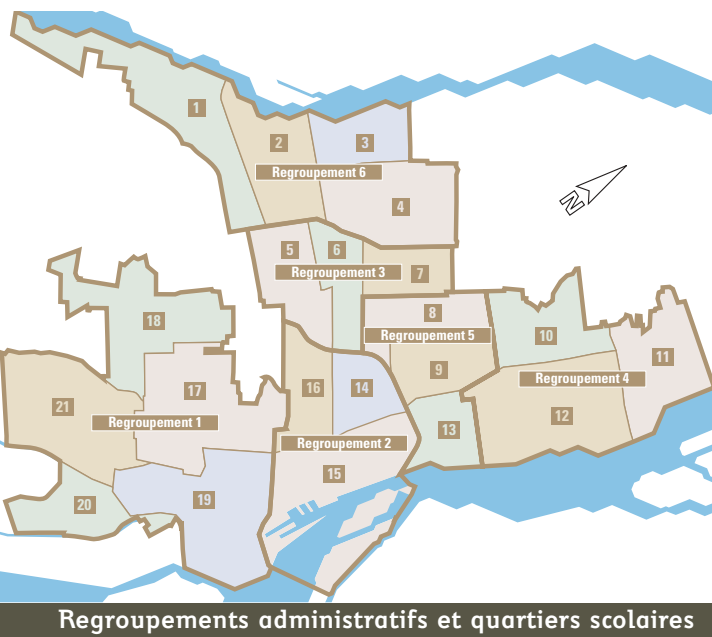
Mission et responsabilités

La mission de la CSDM est d'assurer une formation de qualité, tout en tenant compte de la diversité culturelle et de la disparité économique de la population scolaire jeune et adulte de son territoire.

La CSDM met l'accent sur l'amélioration de la qualité des apprentissages et sur la persévérance scolaire. À cette fin, elle offre une large gamme de services éducatifs et complémentaires dans des réseaux d'écoles de quartier, d'écoles à projet particulier, d'écoles spéciales pour élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage, d'écoles de formation professionnelle et de centres d'éducation des adultes.

La CSDM fournit également des services à des fins culturelles, sociales, sportives, scientifiques ou communautaires. Enfin, elle organise des services de garde pour les élèves de l'éducation préscolaire et du primaire, des services complémentaires ainsi que des services de restauration. Dans des cas bien précis, elle peut aussi voir au transport d'élèves.





Structure et fonctionnement

La Commission scolaire est divisée en neuf regroupements, soit six regroupements territoriaux pour les écoles primaires et secondaires et trois regroupements dédiés se chargeant respectivement de la scolarisation des élèves ayant un handicap ou des difficultés particulières, de la formation professionnelle et de la formation générale des adultes.

La CSDM est administrée par le Conseil des commissaires, un gouvernement scolaire local composé de 21 commissaires élus tous les 4 ans au suffrage universel. Deux parents-commissaires représentant le primaire et le secondaire siègent aussi au Conseil. Ces derniers sont élus tous les ans par le Comité central de parents et n'ont pas le droit de vote.

Le Conseil des commissaires se réunit deux fois par mois, le mercredi soir, au centre administratif de la CSDM, et le public peut assister aux séances. C'est au Conseil des commissaires que sont décidées les orientations de l'organisme et les allocations budgétaires consacrées aux ressources humaines, financières et matérielles. Le Conseil des commissaires adopte également les politiques, les règlements et les procédures permettant d'assurer le bon fonctionnement de la CSDM.

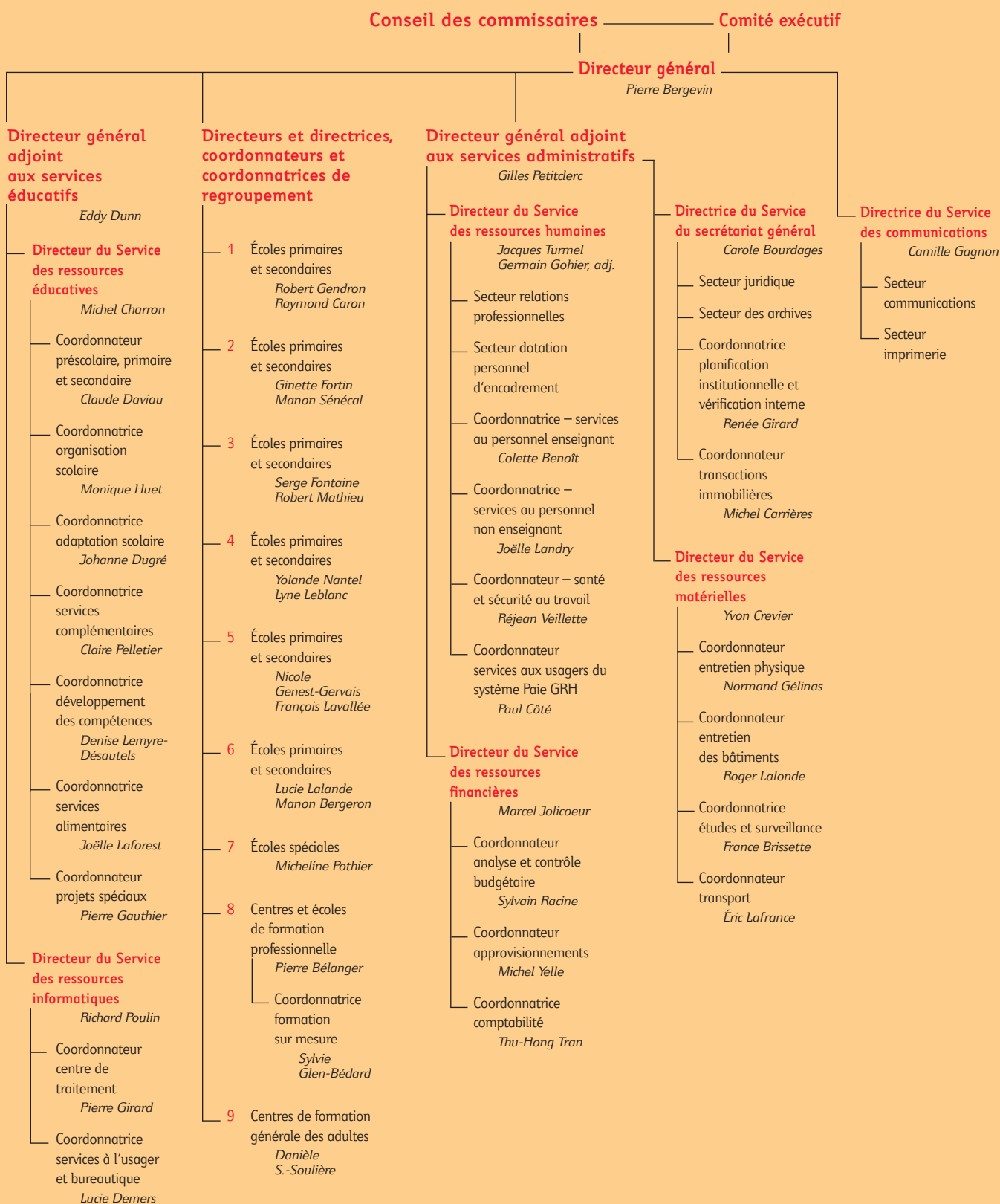
Le Conseil des commissaires doit représenter adéquatement la population. Chaque commissaire est donc le porte-parole des écoles de son quartier et fait, à ce titre, valoir leurs besoins auprès du conseil.

Certains pouvoirs sont délégués au comité exécutif de la CSDM. Formé de sept commissaires élus par leurs pairs et de deux parents-commissaires, ce comité détient des pouvoirs généraux d'administration, voit à l'application des lois et des règlements et assume des fonctions et des pouvoirs en matière de gestion des ressources humaines, financières et matérielles.

D'autres pouvoirs et responsabilités sont confiés au directeur général, au personnel d'encadrement administratif et à la direction des établissements d'enseignement.

En concertation, la CSDM et les établissements scolaires adaptent leurs services aux besoins et aux caractéristiques des élèves. Depuis 1998, les écoles possèdent un conseil d'établissement composé de parents, de membres du personnel de l'école, de représentants de la communauté et, sauf au primaire, de représentants des élèves. Ce conseil donne à l'école une plus grande autonomie et permet aux parents de jouer un rôle plus actif au sein de l'établissement.

Organigramme de 2002-2003





A

B



C

D

E

F

G



H

I

J

K

L



M

N

O

P

Q



R

S

T

U



V

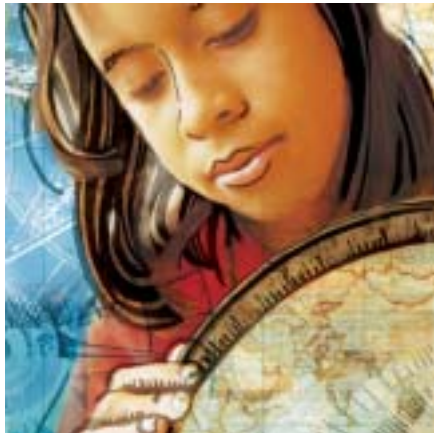
W

Conseil des commissaires de 2002-2003

- A Marcellin Noël**
Commissaire du quartier 14,
Plateau-Mont-Royal (Ind.)
Président du comité exécutif et
porte-parole officiel
- B Adeline D'Opéra**
Commissaire du quartier 7,
Saint-Michel Sud (RS)
Vice-présidente du comité exécutif
- C Benoit Bessette**
Commissaire du quartier 11,
Tétreaultville (RS)
Membre du comité exécutif
Président de la commission permanente du budget
- D Robert Cadotte**
Commissaire du quartier 13,
Hochelaga-Maisonneuve (Ind.)
Membre du comité exécutif
Président de la commission pédagogique
- E Diane De Courcy**
Commissaire du quartier 3, Ahuntsic (MÉMO)
Présidente du Conseil des commissaires et
membre du comité exécutif
- F Michel Pallascio**
Commissaire du quartier 1,
Cartierville (RS)
Membre du comité exécutif
Remplacé par Georges J. Assal, le 2 avril 2003
- G Guy Vidal**
Commissaire du quartier 2,
Bordeaux-Ahuntsic (Ind.)
Membre du comité exécutif
- H Jacques Pelletier**
Commissaire du quartier 4,
Saint-Sulpice–Saint-Michel Nord (RS)
- I Guillaume Vaillancourt**
Commissaire du quartier 5,
Parc-Extension–Villeray (MÉMO)
- J Kenneth George**
Commissaire du quartier 6,
Villeray–Petite-Patrie (MÉMO)
- K Stéphane Deschênes**
Commissaire du quartier 8,
Rosemont Nord (MÉMO)
- L Colette Provost**
Commissaire du quartier 9,
Rosemont Sud (Ind.)
- M Lyn Faust**
Commissaire du quartier 10,
Louis-Riel–Nouveau-Rosemont (RS)
Membre du comité exécutif depuis le 12 mars 2003
- N Claude Champagne**
Commissaire du quartier 12,
Mercier (MÉMO)
- O Paul Trottier**
Commissaire du quartier 15,
Les Faubourgs (MÉMO)
- P Louise Mainville**
Commissaire du quartier 16,
Saint-Louis–Mile End (MÉMO)
- Q Norma Gaona**
Commissaire du quartier 17,
Westmount–Côte-des-Neiges Sud (Ind.)
- R Afifa Maaninou**
Commissaire du quartier 18,
Côte-des-Neiges–Snowdon (MÉMO)
Vice-présidente du Conseil des commissaires
- S Jacqueline Montpetit**
Commissaire du quartier 19,
Saint-Henri–Petite-Bourgogne–
Pointe-Saint-Charles (MÉMO)
- T Benoit Renaud**
Commissaire du quartier 20,
Ville-Émard–Côte-Saint-Paul (RS)
- U Luc Gaudette**
Commissaire du quartier 21,
Notre-Dame-de-Grâce (Ind.)
- V Donald Perron**
Parent-commissaire représentant le secondaire
- W Jocelyne Cyr**
Parent-commissaire représentant le primaire

RS = Regroupement scolaire
MÉMO = Mouvement pour une école moderne et ouverte
Ind. = Indépendant

Budget de 2002-2003



En 2002-2003, le budget de la CSDM était de 603 275 333 \$.

Les revenus de la CSDM proviennent de trois sources :

- les subventions gouvernementales ;
- les revenus de la taxe scolaire ;
- les revenus spécifiques tels que ceux provenant de la location d'immeubles ou des campagnes de financement.

Budget annuel (selon les rapports déposés au Conseil des commissaires)

	2001-2002	2002-2003
DÉPENSES		
Selon la nature		
Rémunération	410 761 740 \$	429 625 566 \$
Avantages sociaux	49 666 472 \$	51 649 604 \$
Fournitures et matériel	49 394 577 \$	47 994 412 \$
Services, honoraires et contrats	51 085 921 \$	55 442 576 \$
Autres (investissements, intérêts, autres)	14 283 626 \$	18 563 175 \$
TOTAL	575 192 336 \$	603 275 333 \$
Selon l'activité		
Enseignement et formation	331 959 068 \$	343 471 775 \$
Soutien à l'enseignement	102 751 246 \$	114 704 369 \$
Activités parascolaires	23 054 235 \$	25 091 715 \$
Administration	31 418 833 \$	34 830 727 \$
Biens meubles et immeubles	54 342 975 \$	53 124 012 \$
Activités connexes	15 657 755 \$	14 941 928 \$
Investissements (améliorations, transformations, équipements)	16 008 224 \$	17 110 807 \$
TOTAL	575 192 336 \$	603 275 333 \$
REVENUS		
Ministère de l'Éducation du Québec et autres organismes	404 950 866 \$	424 425 771 \$
Taxe scolaire	127 818 967 \$	132 148 430 \$
Activités parascolaires	14 042 978 \$	15 923 813 \$
Activités de formation	6 554 917 \$	6 605 330 \$
Locations d'immeubles	7 039 751 \$	7 165 416 \$
Autres	5 256 280 \$	5 304 705 \$
TOTAL	565 663 759 \$	591 573 465 \$
Manque à gagner	(9 528 577 \$)	(11 701 868 \$)

Photos

Couverture et nombreuses pages du rapport d'activité

Œuvres réalisées par 230 élèves, de la maternelle à la sixième année, de l'école primaire Saint-Louis-de-Gonzague, pour l'exposition *Hommage à Riopelle*. Exposition dédiée à l'artiste, l'un des plus célèbres anciens élèves de cette école (1936 et 1938). Photos d'œuvres inspirées de Riopelle : Sylvie Daigle.

Dessins réalisés par des élèves de l'école primaire Barclay : Hanaa-Yakub (table des matières et p. 5), Karthikan (table des matières et p. 13), Alifa (table des matières et p. 17) et Tharsana (table des matières et p. 25).

Photo-illustration des personnages : Maryse Roberge.

p. 5

De gauche à droite

Journée Kino-Québec-Radio-Énergie, à l'école secondaire Sophie-Barat, avec la participation de l'ex-athlète olympique Marc Gagnon.

Expo-sciences, à l'école primaire Sainte-Louise-de-Marillac.

Finale locale du concours Secondaire en spectacle, à l'école Marguerite-De Lajemmerais.

Expo-sciences, à l'école primaire Sainte-Louise-de-Marillac.

Photos : Régent Gosselin.

p. 6

Sarah Villeneuve, lauréate du premier prix dans la catégorie « auteur-compositeur » à la finale locale du concours Secondaire en spectacle, organisée par l'école Marguerite-De Lajemmerais. Photo : Régent Gosselin.

11^e Festival des sciences de la Commission scolaire de Montréal, au Complexe Desjardins. Photo : Sylvie Daigle.

p. 7

De gauche à droite

Inauguration du pavillon Julie-Payette, une annexe de l'école primaire Fernand-Seguin. Photo : Sylvie Daigle.

Conquérir la paix – Hommage à Riopelle, œuvre collective réalisée par des élèves de 2^e et 3^e secondaire du cheminement particulier, à l'école secondaire Père-Marquette. Photo : Sylvie Daigle.

Tableau réalisé pour l'exposition *Hommage à Riopelle*, présentée par 230 élèves de l'école primaire Saint-Louis-de-Gonzague.

p. 8

Élève de l'école primaire Sainte-Bibiane pratiquant le secourisme.

Photo : René Goyette.

Journées du cosmos à l'école primaire Ludger-Duvernay et à l'annexe Charlevoix. Photo : Régent Gosselin.

p. 9

Inauguration de la salle Snoezelen de l'école spéciale Victor-Doré, pièce munie d'appareils procurant des expériences sensorielles variées et bénéfiques aux élèves polyhandicapés. Photo : Sylvie Daigle.

Mosaïcultures réalisées à partir des dessins des élèves des écoles La Voie (primaire) et Honoré-Mercier (secondaire). Photo : Maryse Roberge.

Adaptation de la comédie musicale *Roméo et Juliette* par des élèves de l'école primaire Rose-des-Vents. Photo : Régent Gosselin.

Couverture du programme du défilé de mode La vie est un simple rendez-vous, organisé par l'école spéciale Irénée-Lussier. Illustrations : Weini Issak Hamudo et Patrick Martel.

p. 10

Élève du programme Entretien général d'immeubles de l'École des métiers du meuble de Montréal. Photo : Daniel Roussel.

Élève du programme Santé, assistance et soins infirmiers de l'École des métiers des Faubourgs-de-Montréal. Photo : Daniel Roussel.

Élève du programme Bijouterie et joaillerie de l'École des métiers du Sud-Ouest-de-Montréal. Photo : René Goyette.

p. 11

Jean-Claude Germain, président d'honneur de la collecte de livres annuelle du Regroupement des centres d'éducation des adultes. Photo : Régent Gosselin.

p. 14

Journée Kino-Québec-Radio-Énergie, à l'école secondaire Sophie-Barat.

Spectacle d'ombres chinoises, à l'école primaire Ahuntsic, recréant la vie au Canada au début du XVI^e siècle.

Chorale du centre Yves-Thériault, à l'occasion du 10^e anniversaire de ce centre de francisation.

Photos : Régent Gosselin.

p. 17

Colloque du Regroupement 1, tenu à l'école secondaire La Voie. Photos : Régent Gosselin.

p. 20

Édifice Jacques-Viger. Photo : René Goyette.

Coffret d'intervention sur l'orientation sexuelle. Photo : Sylvie Daigle.

p. 21

Aperçu des agrandissements prévus dans les écoles Sainte-Lucie (gauche) et Montcalm. Plans d'élévation : Service des ressources matérielles (CSDM).

p. 23

De gauche à droite

Élève de l'école François-de-Laval, à l'occasion du lancement du projet éducatif de l'école. Photo : Régent Gosselin.

Élèves de l'école secondaire alternative Le Vitrail (haut) et de l'école secondaire Lucien-Pagé (bas). Photos tirées des dépliants des écoles.

p. 26

De gauche à droite

Élisabeth Étienne, 4^e secondaire, et Jonathan Bélanger, 5^e secondaire, de l'école Honoré-Mercier, participants de la grande finale de la Dictée des Amériques. Au centre, la responsable du concours à cette école, Fouzia Sahrane.

Dinara Khaziyeva, élève de 4^e secondaire à l'école Jeanne-Mance et championne canadienne d'échecs.

Élèves de l'école primaire La Voie et leur enseignante, Guylaine Cloutier (haut) ainsi que Mélanie Phaneuf et ses élèves de l'école secondaire Honoré-Mercier (bas), gagnants du concours de dessin des Mosaïcultures internationales de Montréal.

Photos : Régent Gosselin.

p. 27

De gauche à droite

Jonathan Lavoie-Desmeules, de l'École des métiers de la construction de Montréal, et Pierre-Luc Turner, de l'École des métiers de l'aérospatiale de Montréal, représentant le Canada au 37^e Mondial des Métiers.

Les enseignants Charles Corbet (centre) et Joël Charest (droite), de l'École des métiers de la construction de Montréal, accompagnés du directeur de l'établissement, Alain Prud'Homme. Photo : Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

Robert Turbide, du Regroupement 5, et René Dubois, de l'école primaire Saint-Jean-de-la-Lande, lauréats du Prix de la psychoéducation 2003. Photo : Sophie D'Ayron.

p. 29

Élèves de l'école secondaire alternative Le Vitrail (haut) et de l'école secondaire Lucien-Pagé (bas). Photos tirées des dépliants des écoles.

Championnat scolaire provincial invitation d'athlétisme en salle. Photo : Régent Gosselin.

p. 32

Photos des commissaires : Alain Michon, Photos Pro Multi + inc.

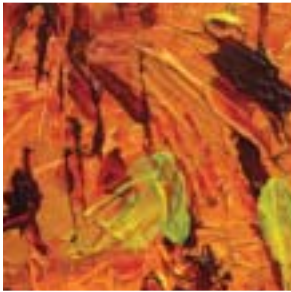
La Commission scolaire de Montréal

3737, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H1X 3B3
Téléphone : (514) 596-6000
www.csdm.qc.ca

Rapport d'activité de 2002-2003
de la Commission scolaire de Montréal
Publié par le Service des communications de la
Commission scolaire de Montréal – 030238

Coordination : Jean-Pierre St-Gelais
Conception graphique : Maryse Roberge

Dépôt légal - Quatrième trimestre 2003
Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISBN 2-89467-999-8



**Commission
scolaire
de Montréal**